

MS. GALL. QUART. 144

Jacques Vontet

II + 42 ff. + II · 230 x 170 mm. · 1669 · Lyon

Manuscrit en bon état ; plusieurs feuillets sur onglets ou sur talons ; le feuillet 31 détaché ; la page de titre renforcée avec un feuillet complémentaire · Cahiers : 1 III⁶ + 1 (II + 1)¹¹ + 1 (III + 1)¹⁸ + 1 III²⁴ + 1 (III + 1)³¹ + 1 II³⁵ + 1 (III + 1)⁴². Presque tous les bifeuillets sur onglets ; le 11^e feuillet accolé au feuillet précédent ; le 12^e feuillet joint au 3^e cahier, le 36^e feuillet accolé au 37^e ; le feuillet 31 joint au 5^e cahier · Traces d'une foliotation au crayon, erronée (barrée) ; une autre foliotation au crayon (correcte) · Justification : (200-225 mm.) x (135-145 mm.) ; 26-28 lignes écrites sur les pleines pages · Une seule main. Les notes accompagnant les gravures sont d'une main différente, mais l'écriture est de l'époque : il s'agit de la main de Jacques Vontet (cf. le ms. gall. quart. 145) – d'autres manuscrits du même ouvrage contiennent également les notes faites par l'auteur, accompagnant les gravures · (4r^o, 6r^o, 7r^o, 8r^o, 9r^o, 10r^o, 11r^o, 12r^o, 13r^o, 14r^o, 15r^o, 16r^o-17r^o, 18r^o, 19r^o, 20r^o, 21r^o, 22r^o-23r^o, 24r^o, 25r^o, 26r^o, 28r^o, 29r^o, 31r^o, 32r^o, 33r^o, 34r^o, 35r^o, 36r^o, 37r^o, 38r^o, 39r^o, 40r^o, 41r^o, 42r^o) 58 gravures en grisaille représentant les animaux et les fruits à trancher, dont 18 à pleine page, identiques que dans le ms. gall. quart. 145 mais non pas toujours à la même place dans les deux, et quelques-unes, présentes dans le ms. gall. quart. 144, manquent dans l'autre ; la page de titre entourée de filets à l'encre noire ; éléments décoratifs dessinés à la plume, à l'encre noire ; les titres des chapitres d'un module spécial des lettres ; espèce de cadeaux (cadelures) ; bouts-de-ligne simples, dans les marges de gouttière et de petit fond · Pages blanches : 1v^o, 4v^o-5r^o, 26v^o-27r^o, 29v^o-30r^o, 32v^o, 33v^o, 34v^o, 35v^o, 36v^o, 37v^o, 38v^o, 39v^o, 40v^o, 41v^o, 42v^o.

Reliure en cuir brun marbré (237 x 176 mm.), originale, quelque peu détériorée, ressemblant fort à celle du ms. gall. quart. 145 (le même genre de cuir), avec certaines différences de détail ; 2 nerfs plats ; au dos, de triples filets d'or, et un filet décoratif en or, un peu plus recherché, juste en haut et juste en bas ; dans la partie supérieure du dos, l'inscription estampée en or : *Manuscript. L'art de trancher* ; plus bas : *Jacques Vontet 1669* ; tranches tachetées en rouge ; ais en carton ; les contre-plats et les gardes volantes en papier jaunâtre.

Le présent manuscrit contient des informations sur le copiste, sur la date et le lieu de son exécution : *Audiffret scripsit Lugduni. 1669* (1r^o). L'original a été créé un peu plus tôt que cette copie, en 1646 ou en 1647. Mais ici on a affaire à un manuscrit autographe dans le sens que les gravures sont accompagnées de numéros désignant les différentes parties des animaux (à couper) ainsi que des notes – par la main de Jacques Vontet, de la même façon que dans d'autres manuscrits, entre autres dans le ms. gall. quart. 145 appartenant à la même collection. Le colophon similaire (*Audiffret Scripsit 1669*) est aussi présent dans un autre manuscrit transmettant l'ouvrage en

question (exposé récemment à la vente aux enchères pour la somme de 20000 / 25000 euros – cf. l'article de Piotr Tylus cité infra), et Audiffret a été probablement l'un des élèves de Jacques Vontet. En effet, dans les deux manuscrits se voit la même main et la même manière paléographique. Pour ce qui est des mss. gall. quart. 144-145, la reliure est presque identique et, étant donné l'école paléographique, ils ont peut-être été créés en un même atelier. C'est un manuel manuscrit (le texte) et imprimé (les gravures – identiques dans les deux cas), élaboré par l'écuyer tranchant Jacques Vontet. L'auteur a passé les dernières années de sa vie à Lyon et c'est aussi à Lyon que le manuscrit a vu le jour, sous la surveillance de celui-là. Ce qui constitue une curiosité ici, c'est le fait que surtout sur les feuillets restés vierges, on voit des griffonnages au crayon – effet du jeu de l'enfant d'un propriétaire successif (?). Au contre-plat initial, l'ex-libris d'un bibliophile : *Dr. Georg Freund*, avec ses armes : écu héraldique divisé en deux compartiments (un lion dans l'un, et une fleur de lis dans l'autre). (1r^o) une cote ancienne : *Fr. 89*, de la même main que dans les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143, 145-146 – celle de la collection de Georg Freund. En effet, le manuscrit a été inscrit au registre des acquisitions de la Königliche Bibliothek de Berlin comme provenant de la collection de G. Freund – et ceci le 8 février 1916, sous le n^o 1915. 252 (cf. la cote d'acquisition, au fol. 1r^o : *acc. ms. 1915. 252*). A la Staatsbibliothek zu Berlin Preussischer Kulturbesitz, on trouve le catalogue manuscrit de la collection de G. Freund : le ms. Cat. A 516. (24v^o) dans la marge supérieure, note en allemand, au crayon : *Kämlein, Ritzlein, Zieglein*, qui apparemment n'a aucun sens (peut-être apposée à l'étape du dépôt du manuscrit dans la collection de Georg Freund). Sur le plat initial, une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle estampée en or : *Ms. gall. Quart. 144*. (1r^o) la cote actuelle ; (1r^o, 42v^o) estampilles de la Königliche Bibliothek de Berlin. Une pièce de papier blanc (87 x 115 mm.) non reliée, jointe probablement à l'étape du dépôt du manuscrit dans la Königliche Bibliothek de Berlin, contenant le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage, avec certaines indications relatives au manuscrit et quelques données bibliographiques floues, en allemand (la même main que dans le cas des mss. gall. quart. 145 et 146) ; la cote actuelle du manuscrit notée au crayon (la même main que dans le cas des mss. gall. quart. 145 et 146). L'histoire de ce manuscrit est au moins en partie commune avec celle des mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143, 145-146, dont les mss. gall. fol. 220 et gall. quart. 143, 146 forment des livres de cuisine, en revanche les mss. gall. quart. 144-145 sont liés avec l'art de la cuisine, bien qu'ils ne soient pas des livres de cuisine à proprement parler. Avant, ils se trouvaient tous également en une même collection : ils contiennent des cotes anciennes, apposées par une même main, qui constituent des numéros successifs : *Fr. 87, Fr. 88, Fr. 89, Fr. 90 et Fr. 91*. De plus, tous ces exemplaires sont munis de l'étiquette avec l'écu héraldique et l'ex-libris de Dr. Georg Freund, et les cotes qui viennent d'être évoquées sont celles de sa collection. En revanche, rien ne laisse présumer que l'histoire de ces cinq manuscrits ait été identique (mis à part les mss. gall. quart. 144-145) avant qu'ils aient été acquis par Georg Freund.

JACQUES VONTET : L'ART DE TRANCHER LA VIANDE ET TOUTE SORTE DE FRUIC T A LA MODE ITALIENNE ET NOUVELLEMENT A LA FRANÇOISE. (2r^o-3v^o) > *Au Lecteur* < *Ce n'est pas sans*

*raison que les plus grands personnages de l'Europe se servent d'écuyer tranchant ... - ... que l'envie mesme ne trouvera rien à mordre en mes enseignementz. (5v^o-31v^o) Texte > La maniere de trancher les alloüettes, becquefigs, ortollans avec toute sorte des autres petis oyseaux et volailles les presentant entiers. < Ceux qui tiennent le premier rang dans la saveur et qui contentent plus le gout, sont les ortollans ... - ... Ces poissons se servent avec des cuillieres de leur ragout. Jacques Vontet, ou Vonlett, était suisse, originaire de Fribourg, menant une vie itinérante et enseignant l'art de trancher en les cours princières de l'Europe. Les officiers de bouche étaient particulièrement à la mode en Italie, au XVI^e siècle, mais cette carrière est en déclin au siècle suivant, époque à laquelle Jacques Vontet exerçait ses activités. C'est à Lyon, et dans le but de poursuivre sa carrière pédagogique, qu'il a composé son *Art de trancher*. La distribution des exemplaires contenant cet ouvrage se faisait d'une façon en quelque sorte privée : probablement il les vendait à ses élèves. Il se peut aussi que l'ouvrage ait été rédigé d'après ses cours et puis – révisé par lui. Il a fait graver les planches, contenues dans les divers exemplaires de son *Art*, qu'il faisait relier avec les feuillets annotés de sa propre main. Les commentaires accompagnant les figures gravées sur cuivre décrivent la succession des gestes accomplis par l'écuyer tranchant. L'ouvrage contient les notices sur la manière de trancher les alouettes, merles, pigeons, perdrix (rouges et grises), canards sauvages et domestiques, poules, lièvres, porcs, veaux, sangliers, moutons, etc., ainsi que les poissons. Il est à noter que *La façon de trancher le chapon à la main* (fol. 15v^o) manque de commentaire. Cet *Art* ne contient pas seulement les règles de découper les viandes et les poissons, mais il enseigne aussi comment transformer les fruits, avec la fourchette et le couteau, en figures fantaisistes et artistiques. On a ici affaire à une copie accomplie sous la surveillance de l'auteur et annotée par lui. Dans ce sens, il s'agit d'un manuscrit autographe (cf. supra). A présent, on connaît beaucoup de manuscrits transmettant l'*Art de trancher*, dont une partie est conservée en France où quelques-uns ont été exposés à la vente aux enchères, mais on en trouve aussi p. ex. en Hongrie et aux Etats-Unis. Voir « Le catalogue de vente de la Bibliothèque gastronomique du Comte Emmanuel d'André », lundi 24 et mardi 25 avril 2006 (accessible en ligne : www.bibliore.com/cat-vent_drouot1-2-6-06-1-3.pdf), à propos d'autres témoins contenant le même ouvrage : « On connaît plusieurs exemplaires de cette suite gravée annotée, et tous sont différents. Vicaire cite l'exemplaire du baron Pichon avec*

35 planches, tout comme celui de Béhague décrit dans le catalogue Food and drink de Maggs (n° 135) ; un exemplaire de la vente Belin (1934, n° 168) renfermait 36 planches ; la bibliothèque de Metz possède un exemplaire avec 40 planches ; celui décrit par Oberlé contenait 39 planches. » (p. 142) A propos de l'exemplaire du comte Emmanuel d'André on lit, dans la suite : « Notre exemplaire est le plus complet de tous, en 48 planches » (ibidem). Le ms. gall. quart. 144 en comprend bien plus : peut-être de ce point de vue est-il le plus important de tous les exemplaires contenant cet ouvrage, et le ms. gall. quart. 145 en contient autant que l'exemplaire du comte Emmanuel d'André. Le prix proposé pour l'exemplaire du comte d'André est monté à 30000 / 40000 euros. Il est à noter seulement que ce traité est parfois attribué à un autre écuyer tranchant français, Pierre Petit (sur cette question cf. ibidem, pp. 142-143). L'ouvrage a été publié : « LA VRAIE METHODE de bien trancher les viandes tant à l'Italienne qu'à la main et les différentes façons de peler et de servir toutes sortes de fruits et le moyen de faire diverses figures par JAQUE VONLETT fribourgeois, Lyon 1647 », Recueilli, mis en ordre et préfacé par CHARLES DE SALVERTE, A DIJON, AUX EDITIONS DU RAISIN, 1926 (édition bibliophilique, à 110 exemplaires numérotés, disponible à la BnF, Rés. M-V-150). Dans l'édition de 1926, qui n'est pas une édition critique, les gravures sont bien moins nombreuses que dans ce manuscrit-ci. Elles sont assez proches, mais non pas toujours tout à fait identiques. Pourtant, au niveau textuel les divergences sont telles qu'il est permis de formuler des doutes quant à la paternité de Jacques Vontet dans le cas de l'édition en question. Les mss. gall. quart. 144-145 présentent des divergences phonétiques, morphologiques et textuelles, mais elles ne sont pas importantes. On trouve aussi quelques écarts dans l'ordre des chapitres, ce qui résulte, dans le ms. gall. quart. 145, de la mégarde de relieur (cf. la notice de ce manuscrit). Le ms. gall. quart. 144 semble meilleur au niveau textuel que le ms. gall. quart. 145. On sait que Jacques Vontet surveillait l'exécution des exemplaires de son ouvrage et, tout en étant conscient des divergences textuelles entre les manuscrits, il n'est pas possible d'établir lequel est le plus proche de la version voulue définitivement par l'auteur et si une telle version a jamais existé. Une étude textuelle approfondie, dans ce cas-ci, ayant pour objet l'établissement d'une édition critique, n'a pas de pertinence. Sur ce manuscrit v. Piotr Tylus, « Cookery books among the French manuscripts in the Jagiellonian Library Berlin Collection in Kraków », in « Fibula »

1/2009 (2), pp. 43-52 – Maciej Żubryk, « Etude culturelle et linguistique de deux manuscrits de la Bibliothèque Jagellonne de Cracovie : Mss. Gall. Quart. 144-145 ('L'art de trancher la viande et toute sorte de fruit à la mode italienne et nouvellement à la françoise par Jacques Vontet, écuyer tranchant') », mémoire de maîtrise [dactylographié] sous la direction de Piotr Tylus, Cracovie 2010.